

AFIN QUE VOUS AYEZ UNE IDEE PRECISE

Voici trois poèmes de mon recueil « Définitions à façon »

### AME

Mon âme, où ira-t-elle, tel un oiseau, voler, après ?

Trouvera-t-on une colombe à Riom ou un héron cendré

Sur les bords du Méandre, avalant un sandre ?

Ainsi, n'errer qu'en vain, ne sert à rien !

Si c'est en été autant passer sans s'envoler.

Autant franchir le fleuve à gué, en gaieté...

S'il faut s'y préparer ?

Boire des eaux du Léthé

Pour oublier les maux,

Jusqu'à lâcher nos os.

Ce cher Hadès, ad honores,

Fixe ses rendez-vous,

À heure précise.

Soyons donc prêts car il l'avoue : point de crédit...

Qu'on se le dise !

## AMOUR

L'amour ?

Une lame de fond

Qui ouvre le paraître

Et te ramène

De la sorte

Au tréfonds

De ton être.

L'amour ?

Tout y meurt

Puisqu'il faut, avec l'autre,

Renaître...

## TAON

O Taon, suspends ton vol

Et ne fonds pas sur moi de tes ailes rageuses

Comme un chien enragé par une rage de dents.

Rentre dedans ton antre,

Si antre, tu as,

Avant que je ne te tue,

À moins que tu n' t'en ailles.

Et pour cette bataille, j'userai du fléau !

Je t'ai à l'œil. Tiens-toi à carreau !

Prends garde à toi, si tu me piques,

Insecte antipathique.

N'aurais-tu point de cœur ?

Alors pour mon bonheur

Le taon fit une vrille

Et s'en fut vers du trèfle.

Moi je fis quelques trilles...

J'avais craint pour des nèfles !

Et voici deux poèmes de mon recueil « **Puis je me diluerai dans l'univers joli** »

## CHEMINEMENT

Ecris et crie,

Exprime et dis,

Sois dans la vie,

Sois dans l'envie !

Si tu te tais, tu te tues,

Si tu es, tu ne hais pas.

Ainsi ouvert à ce qui te relie, tu es ancré au plus profond de toi ...

Et lis et relis puis élit

Ce que tu choisis

Dans le fatras des mots

Qui de toi ont jailli.

Ne te réprime pas, sans cela tu déprimes,

Et ne te retiens pas, car sinon tu te tiens,

Tu t'aliènes à des riens qui n'ont pas d'importance.

Va vers toi, avec force patience,

Dans la totale indifférence

À tout ce qui n'est pas,

Pour ton être, essentiel

Et demeure fidèle.

N'importe pas d'autrui des manières de voir, une façon de faire,

Sois celui qui agit, et pas celui qui suit, derrière.

Sois seul, le façonneur,

Car il y aura des comptes à rendre

Lorsque viendra ton heure.

Il est mieux que tu contes, tes joies et tes malheurs,

Tes succès, tes errances,

Les tumultes du cœur,

La foi ou la désespérance,

Plutôt que de te taire.

Et ce n'est pas quand tu seras, là bas six pieds sous terre

Que tu auras alors, toute ta vie à faire,

Ta vie à accomplir.

Pour un départ... il faut partir.

Certes d'aucuns jugeront tes écrits et auront quelque avis sur tes dires.

N'en aie point de souci, laisse les critiquer ou médire.

D'autres apprécieront, car ils seront sur ton point d'horizon.

La certitude d'avoir fait fructifier tes talents jusqu'à la plénitude

Règnera sur ton cœur, sans nulle turpitude...

Le destin,

Les étoiles,

L'insondable divin, ont placé cette obole dans la parabole

De ton âme, orientée, vers la sublime universalité.

Et pour ton bien,

Cela suffit à servir et valoir

Ce que du Droit, tu tiens !

## LE JOUR LUIT DANS NOS NUITS

Au bout du bois il y a trois bouleaux

Dont le tronc blanc semble un antique marbre.

J'y vais souvent le matin assez tôt,

Les yeux ravis par la beauté des arbres.

Le jour, je vis au cœur de la nature,  
Enveloppé par le souffle du vent,  
Nourri des senteurs des fleurs, des ramures.  
Le soir venu, mon chemin, je reprends.

La ronde lune au lointain dodeline  
Du chef, qu'elle a blafard et puis s'incline,  
Devant un épais nuage obsédant  
Qui masque alors, son visage au teint blanc.

Survient l'heure du sommeil et des rêves,  
Qui jaillissent sans bruit, presque sans trêve.  
D'arbres, de vent, de lune, revêtus,  
Ils font, la nuit, ce jour, qu'elle a perdu...

Les rêves sont la clarté de nos nuits  
Comme l'épreuve est l'ombre de nos jours.